

## #coronavirus "Les restrictions de transports internationaux affectent peu le trafic de drogue en Europe" (Clothilde Champeyrache)

"Les restrictions de transports internationaux affectent peu le trafic de drogue en Europe car il dépend principalement de la mafia calabraise", estime dans un entretien à AEF info Clothilde Champeyrache, maîtresse de conférences en économie à l'université Paris-VIII. Cette spécialiste de la mafia constate que la production et l'acheminement de la drogue se maintiennent pendant la crise sanitaire en raison du maintien de l'activité portuaire, faiblement contrôlée, et où transite 90 % du commerce mondial. Les drogues synthétiques permettent aussi de produire à proximité des consommateurs. Clothilde Champeyrache alerte également sur le risque d'entrée d'argent sale dans l'économie en l'absence d'aide importante aux entreprises et aux populations en difficulté. Au Mexique et en Sicile, des groupes criminels distribuent des colis alimentaires pour consolider leur "légitimité sociale".



Clothilde Champeyrache est maîtresse de conférences en économie à l'université Paris-VIII, spécialiste de la mafia.

| Droits réservés - DR

### AEF info : Quels sont les impacts de l'épidémie de Covid-19 sur le trafic de drogue en France ?

**Clothilde Champeyrache** : Les restrictions de transports internationaux affectent peu le trafic de drogue en Europe car il dépend principalement de la mafia calabraise. Il faut cependant distinguer le marché de gros du marché au détail.

Pour le marché de gros, les cartels sont toujours actifs et ne connaissent pas de problème particulier. Les activités portuaires sont globalement maintenues avec la mise en place de plans de continuité, donc l'acheminement des produits se poursuit. Le risque principal porte sur la baisse des activités de contrôles sur l'entrée de marchandises. Elles sont souvent d'ordinaire déjà réduites au minimum parce qu'elles ralentissent l'activité économique. Sans pouvoir avancer de chiffres, il est fort possible que les marchandises circulent encore plus librement en ce moment.

Sur la revente au détail, il est certain que le confinement généralisé pose problème aux petits dealers de rue puisque les clients ne peuvent plus se déplacer facilement. Mais le phénomène des livreurs qui apportent à domicile la drogue montre une certaine capacité d'adaptation à fournir les

consommateurs.

Comme il est tout de même un peu plus compliqué de s'approvisionner, les prix de la drogue augmentent et de la drogue de mauvaise qualité est écoulee car les exigences des clients sont moindres. Ce sont des drogues coupées qui auraient pu être vendues moins cher mais qu'on peut, dans l'urgence, réussir à placer plus facilement sur le marché. Il n'est pas impossible que cela crée un risque supplémentaire pour la santé des consommateurs.

**AEF info : La baisse du trafic aérien avec la fermeture de lignes reliant notamment la Guyane à la métropole a-t-elle une incidence sur le transport de la drogue ?**

**Clotilde Champeyrache :** Elle a relativement peu d'incidence sur le transport de cocaïne, qui sort de Guyane et que j'étudie plus particulièrement. L'essentiel du commerce mondial de l'ensemble des marchandises se fait par la voie maritime, de l'ordre de 90 %. La cargaison de produits dans des vols ou via les mules correspond à l'ancienne façon de faire passer les drogues. De très petites quantités peuvent être transportées donc c'est un système peu rentable.

Le transport maritime permet, lui, la dissimulation des marchandises illégales dans la masse des containers à traiter. Dans les ports européens, seulement 3 % à 5 % des marchandises sont contrôlés car le déchargement et le rechargement des containers auraient un impact sur l'activité économique. Cette faiblesse des contrôles facilite le passage des marchandises illégales. Les États et les acteurs économiques préfèrent l'efficacité économique à la sécurité, d'autant que les ports sont en extrême compétition entre eux. Le port de Rotterdam assume d'ailleurs le faible niveau de contrôle en mettant en avant les emplois et les points de croissance en découlant pour l'économie néerlandaise.

**AEF info : Au début de la chaîne, la production de matières premières est-elle ralentie ?**

**Clothilde Champeyrache :** Au moins pour la cocaïne et l'opium, la matière première est là, il n'y a pas de difficulté de production. Au Mexique, avant que la crise liée au Covid-19 éclate, des cartels ont pris possession de nouveaux champs en expulsant la population pour la production de coca. Par ailleurs, les drogues synthétiques ont l'avantage d'être produites dans des laboratoires à proximité des consommateurs. Pour ce qui concerne le cannabis, partout dans le monde il y a beaucoup de production locale. Par ailleurs, avec le confinement, les gens peuvent être tentés de faire des plantations à domicile.

**AEF info : Les réseaux criminels seraient donc un des rares secteurs qui ne subirait pas la crise économique engendrée par la pandémie ?**

**Clothilde Champeyrache :** Le commerce des réseaux criminels ne repose pas uniquement sur le trafic de drogue. D'autres acteurs que les cartels développent de nouveaux business qui exploitent la pénurie et la panique face à la maladie. Cela explique le phénomène de fraude et d'arnaques aux masques et aux médicaments. Il peut s'agir de petits réseaux éclatés et de réseaux plus classiques de la contrefaçon. Le trafic se déploie beaucoup par internet, ce qui pose la question du contrôle postal puisque les marchandises frauduleuses et illégales circulent facilement via une multitude de petits colis extrêmement compliqués à contrôler.

L'autre secteur qui explose, c'est la cybercriminalité contrôlée par des groupes criminels qui se sont déjà fait remarquer. Les rançongiciels sont facilement accessibles sur le darkweb. Le télétravail sur des ordinateurs personnels, où le niveau de sécurité est moindre que sur un ordinateur professionnel est une porte d'entrée.

Le sujet du vol de données n'est pas encore visible mais il va se poser du fait de l'hyperconnectivité. L'impératif de continuité pédagogique peut être exploité. Un certain nombre de plateformes légales, comme Zoom, sont utilisées. Or elles présentent des failles de sécurité. Il n'est pas exclu que des données personnelles volées se retrouvent en vente sur le darkweb et soient exploitées par des cybercriminels.

### **AEF info : Quelle stratégie les forces de l'ordre peuvent-elles mettre en place pendant le confinement pour stopper les trafics ?**

**Clothilde Champeyrache :** La stratégie est compliquée à mettre en place. Bien sûr, les forces de l'ordre sont satisfaites de la contraction des activités de braquage et de deals de rue. Mais pour assurer des contrôles sur les marchandises dans les points d'entrée, il faudrait plus de moyens pour les douanes, qui sont en première ligne, mais aussi la police et la gendarmerie.

En ce qui concerne la grande criminalité organisée de type cartels de la drogue et mafias, l'objectif n'est pas seulement le profit mais aussi la construction d'une légitimité sociale. Au Mexique, quatre cartels distribuent une aide alimentaire aux populations en difficulté du fait de la crise sanitaire et économique. Ils rivalisent et l'affichent sur les réseaux sociaux. En Sicile, dans le quartier Zen de Palerme, le frère d'un boss de la drogue a également distribué des biens alimentaires à la population en difficulté. Ces phénomènes vont être extrêmement difficiles à combattre.

Par ailleurs, dès qu'il y a une urgence, on abaisse les contrôles, ce qui laisse la place à la criminalité organisée. En Calabre, une boulangerie condamnée avant la crise à fermer pour activité mafieuse a été rouverte car c'est un commerce de première nécessité. Quelques mafieux ont pu quitter la prison et être assignés à résidence en raison du risque sanitaire lié à leur âge ou leur état de santé. Les libérations conditionnelles ou peines aménagées permettent de remettre dans la nature des personnes appartenant à la criminalité organisée qui normalement n'auraient pas été libérées.

### **AEF info : Quelles actions les forces de l'ordre devraient-elles envisager à la sortie du confinement ?**

**Clothilde Champeyrache :** Ce n'est pas tellement aux forces de l'ordre d'avoir une stratégie pour mettre fin à la criminalité organisée, cela relève plutôt de l'action politique. Lors de grosses crises, les acteurs économiques et les personnes en difficulté ont besoin de liquidités importantes. C'est une possibilité d'entrée d'argent sale extrêmement préoccupant. Cela peut se faire par des prêts usuriers offerts à des personnes en grande difficulté et ne trouvant pas de banques prêtes à les aider soit par la prise de contrôle sur les entreprises en difficulté en apportant des capitaux. C'est une grande spécialité des groupes mafieux. Cela va également contribuer à consolider la légitimité sociale de certaines formes criminelles.

De même les personnes au chômage, en survie économique, peuvent devenir un vivier de main-d'œuvre pour les structures micros-criminelles et devenir des petits soldats qui servent à écouler les marchandises. Personne n'a intérêt à laisser les populations en difficulté se débrouiller seules pour survivre à cette crise. C'est pour cette raison que les banques devraient aussi être plus souples et accorder plus facilement des prêts.

On voit que c'est un sujet très politique au niveau européen. En Allemagne, un article publié dans un grand quotidien, Die Welt, appelait Angela Merkel à ne surtout pas accorder de plan d'aide à l'Italie car ce serait de l'argent qui irait directement dans les poches de la mafia. C'est une hypocrisie de dire cela : l'argent sale des mafias circule déjà en Allemagne et peut-être même plus qu'en Italie. L'Italie a la mafia mais aussi une législation anti-mafia, contrairement à l'Allemagne où, par exemple, les règles de vérification en cas de décalage entre le patrimoine détenu et le patrimoine constaté sont beaucoup plus favorables aux criminels. C'est à ce titre que la police italienne avait averti la police allemande au sujet de la dangerosité de personnes qui n'étaient pas de simples gérants de pizzeria installés à Duisburg. Au final, six mafieux ont été assassinés en 2007, malgré ces alertes.

Donc, au contraire, une aide européenne orientée vers les entrepreneurs en difficulté permettrait de contrer l'entrée d'argent sale dans l'économie. Si certains acteurs criminels se positionnent déjà sur l'aide alimentaire, cela veut dire qu'ils ont une idée derrière la tête, qu'ils organisent la sortie de crise.



**AEF info : Vous évoquiez les libérations anticipées de détenus. En France, il y a eu beaucoup de débats sur ce sujet. Estimez-vous que ce risque sécuritaire existe également ?**

**Clothilde Champeyrache :** En France, il n'y a pas de gros risques car le mécanisme de libération anticipée est très encadré et concerne certaines catégories de détenus en fin de peine. Mais en Italie, le choix de faire ressortir des membres d'organisations criminelles va avoir une incidence sur la façon dont la société va percevoir le phénomène criminel. Cela peut renforcer un sentiment d'impunité de la mafia et surtout les mafieux exercent un pouvoir sur leur territoire : la sortie de prison vient potentiellement le renforcer.

Testez AEF

AEF info - Groupe de presse professionnelle numérique - [www.aefinfo](http://www.aefinfo).

137, rue de l'Université 75007 Paris - 01 83 97 46 50